

# Analyse phonématique de la langue Songo.

**NZOKO KONGO**

*(Reçu le 5 Janvier 2021, validé le 06 Janvier 2021)*  
*(Received January 5<sup>th</sup> 2021, validated January 6<sup>th</sup> 2021)*

## **Résumé**

De quelle nature sont les unités de base de la structure de la langue Songo de Mbakiyu ? Sont-elles pertinentes ? Comment opèrent-elles pour répondre à la fonction sociale de la communication entre ses locuteurs ? La description des différents phonèmes segmentaux, les traits pertinents qui les distinguent, leurs diverses combinaisons et leurs distributions y compris la syllabation constituent notre Central d'intérêt dans cette étude.

Ainsi, nous avons, dans cet article, fait un inventaire succinct des éléments phoniques distinctifs des messages dans cette langue.

*Mots-clés : Analyse, phonématique, langue, Songo ...*

## **Abstract :**

What are the basic units of the Mbakiyu Songo language structure? Are they relevant? How do they operate to respond to the social function of communication between its speakers? The description of the different segmental phonemes, the relevant features that distinguish them, their various combinations and their distributions including syllabation constitute our central interest in this study.

Thus, we have, in this article, made a brief inventory of the distinctive phonic elements of messages in this language.

*Keywords: Analysis, phonematics, language, Songo...*

## **I. Introduction**

Notre recherche est essentiellement focalisée sur la langue Songo : *Ipsa facto*, c'est exclusivement sur elle que porte notre analyse phonématique dans le présent article. Pourquoi une analyse phonématique de la langue Songo ? Telle est la principale interrogation sur laquelle nous allons nous appesantir ici.

La description sur le plan synchronique des phonèmes qui régissent la langue Songo du groupement Mbakiyu, dans le secteur Luniungu, territoire de Bulungu, Province du Kwilu en R.D. Congo, constitue notre préoccupation majeure dans cette étude. Nous en faisons un inventaire succinct du système phonologique. De par son intitulé, notre étude s'inscrit dans le domaine de la linguistique structurale qui s'occupe de l'analyse des structures des langues.

En effet, dans son mécanisme, cette langue Songo recourt à un certain nombre de phonèmes qui lui sont propres et qu'il convient d'articuler convenablement. En tant qu'instrument de communication dans cette petite communauté, cette langue est sans nul doute constituée d'unités phoniques diversement combinés pour former de grandes unités linguistiques permettant à ses usagers d'émettre des messages complets de leur vie quotidienne.

Hanté par le souci constant de promouvoir nos langues et cultures locales de la RDC en général, celles du territoire de Bulungu en particulier, lesquelles se trouvent actuellement exposées au grand risque d'extinction progressive face au modernisme, nous étions excités à produire ce travail pour apporter notre pierre à l'édifice.

Du point de vue géolinguistique, les Basongo dont la langue retient l'importance ici, occupent le secteur Luniungu, à l'Ouest de la cité de Bulungu. Ce peuple est désigné différemment par des anthropologues ou linguistes qui s'y intéressent. Ainsi, Vansina les appelle « Les Tsong ». Tandis que Debeaucorps (1941) les appellera « Les Basongo de la Luniungu et de la Gobari ». Au sein de cette entité politico-administrative, leurs voisins immédiats sont les Mbala et les Hungana. Dans le territoire de Bulungu, les Basongo cohabitent avec d'autres peuples comme les Yansi, les Samba et les Humbu dans les secteurs de *Luniungu, Nko-Musuku, Kwenge, Kilunda, Mikwi et Kwilu-Kimbata*.

Cependant, les Basongo les plus concernés dans ce travail occupent l'étendue de terre bornée : au Nord par la rivière Lwidi, de son confluent avec le Kwilu jusqu'au village Dunga et par le groupement Tasamba ; au Sud par le groupement Songo ; A l'Est par la rivière Kwilu, le confluent de Kwilu-Kabangu et le groupement Mbii-Bushi ; et à l'Ouest par le groupement Kumbimashi.

La langue Tsong est classée dans le groupe Yans-Ding comprenant les Yans, les Ding, les *Tsong, les Lwer, les Mput et les Mbuun*. Parmi ces langues, les yans, les Ding et les Mbuun sont les mieux connus et les autres ne semblent être que des variantes de l'une d'elles (Vansina, 1965).

Aligné par Guthrie dans la zone linguistique K (sigle 50) et classé dans la même zone que le *Mpur, le Ngul, Lwer, Ding, Mbuun*, Teke, Boma, Sakata- ce que Théophile Obenga (cité par NKIENE et SIMA, 1992 : 85) appelle « Groupe Teke du Zaïre », le Tsong comporte assurément des dialectes dans les secteurs précités.

Pour une analyse phonologique rigoureuse, la seule méthode qui nous a semblé la mieux adaptée à la nature de notre étude était l'enquête sur le terroir et sur le terrain, soutenue par la technique d'interviews libres orales, avec le concours de quelques informateurs. Ce qui nous a permis de récolter les données nécessaires à l'élaboration du corpus sur base d'un questionnaire préétabli, celui de LOLEMI.

Notre investigation s'appuie certainement sur la méthode structurale, laquelle s'attèle à dégager et examiner les structures, les éléments constitutifs des langues du point de vue synchronique car elle

porte essentiellement sur les systèmes vocaliques, consonantiques et syllabiques. Le tableau suivant donne une description détaillée des symboles et leurs abréviations.

**Tableau n° 1 : Symboles et les abréviations utilisés sont les suivants :**

N°	Symboles	
1	→	Se transforme, se réalise, se représente ou se réécrit
2	/ /	Sont mis en évidence sur le plan phonologique
3	/	Symbole d'opposition
4	/	Ton haut
5	\	Ton bas
6	^	Ton descendant
7	∨	Ton montant
8	+	Symbole indiquant que le phonème apparaît dans cette position
9	—	Symbole indiquant que le phonème n'apparaît pas dans cette position
10	°	Symbole d'analyse structurelle ou morpho phonologique
11	C	Consonne
12	N	Nasale
13	P.I	Position initiale
14	P.M	Position médiane
15	P.F.	Position finale
16	S.V.	Semi-voyelle
17	V	Voyelle

## II. Système vocalique Songo

Les phonèmes d'une langue sont répartis en voyelles, semi-voyelles et consonnes en phonétique descriptive, une sous-branche de la linguistique, qui s'applique à étudier le système de formation des sons. Qu'il s'agisse de l'une ou l'autre catégorie, cette discipline les définit et la classe encore d'une façon systématique selon des critères bien déterminés : le point d'articulation, la manière dont l'air échappe, la vibration ou non des cordes vocales et la position de la lèvre pour les consonnes et, d'après les quatre degrés d'aperture buccale, l'arrondissement des lèvres ainsi que la position de la langue pour les voyelles.

Pour ce qui est de la langue Songo de Mbakiyu, elle atteste 9 phonèmes vocaliques oraux repris dans la série suivante ; /i, u, e, o, ø, ε, ɔ, œ, a, / trois principaux critères permettent de les identifier, à savoir :

1. D'après les 4 degrés d'aperture buccale, on distingue :
  - Les voyelles d'aperture minimale aussi appelés voyelles fermées ou voyelles du 1<sup>er</sup> degré d'aperture: /i, u/.
  - Les voyelles du 2<sup>ème</sup> degré d'aperture ou voyelle mi- fermées : e, ø, o /
  - Les voyelles du 3<sup>ème</sup> d'aperture ou voyelles mi- ouvertes : /ε, ɔ, œ /
  - La voyelle du 4<sup>ème</sup> degré d'aperture ou voyelle ouverte : /a /

2. Selon le critère d'arrondissement des lèvres, on a

- Les voyelles arrondies : /o, ɔ, ø, u, œ/
- Les voyelles non arrondies, étirées ou écartées : /i, e, ɛ, a /
- Considérant la position de la langue, nous avons :
- Les voyelles antérieures : /i, e, ɛ /
- Les voyelles postérieures : o, ɔ, u /
- Les voyelles centrales : / ø, œ, a /

**Tableau n° 2 : Articulation**

	<b>Non arrondies Antérieures (palatales)</b>	<b>Centrales</b>	<b>Arrondies postérieures (vélares)</b>
Fermées 1 <sup>er</sup> degré	i		u
Mi - fermées 2 <sup>ème</sup> degré	e	ø	o
Mi - fermées 3 <sup>ème</sup> degré	ɛ	œ	ɔ
Ouverte 4 <sup>ème</sup> degré		a	

En voici la réaction phonétique :

1. / i / : [kiba] : L'annas
2. / u / : [zúm] : Le ventre
3. / e / : munière : Un vieux
4. / o / : [kóo] : Le bras
5. / ø / : [k øb] : Espèce de fruit aromatisant
6. / ɛ / : [tɛm] : La houe
7. / ɔ / : [tɔ] : Le sommeil
8. / œ / : [bœsh ] : Le cou
9. / a / : [manza ] : L'eau

Faisons remarque que les phonétiques / ɛ/, / ɔ/, / œ /, / a / se nasalisent devant les consonnes occlusives / n / et / ŋ /.

Les exemples suivants peuvent bien illustrer ce phénomène :

1. mbɔ.ng : [mbɔŋ ] : L'argent
2. kɛnti : [kɛnti ] : La tige

## 3. lánɡ : [láŋ] : Un rameau

Il sied de noter aussi l'existence des archiphonèmes ou ensemble des particularités communes à deux phonèmes dont l'opposition est neutralisable. Tandis que la neutralisation est la suppression dans certains contextes d'une opposition. Au niveau où se neutralise l'opposition entre deux phonèmes se dégage l'archiphonème. Celui-ci se définit par les traits communs aux deux termes de l'opposition neutralisée (Niamasula, 2014).

On appelle neutralisation phonologique le fait que dans certaines positions de la chaîne parlée, une opposition phonologique est donc l'intersection de l'ensemble formé par les traits pertinents de deux phonèmes dont l'opposition est neutralisable (Martinet, 1966).

Ainsi, en langue Songo de Mbakiyu, l'opposition de type normatif [ø] / [œ] (exemple dans les mots bøsh / bøsh (le cou) tend dans cette position à disparaître. De même ; l'opposition [e] / [ɛ] est neutralisée dans les mots mes / mɛs (la table) ; mutwe / mutwɛ (la tête),... sont donc des archiphonèmes dans cette langue les phonèmes [ø] et [œ], [e] et [ɛ]. Peuvent bien illustrer la valeur distinctive ou la pertinence des phonèmes vocaliques dans cette langue les paires minimales suivantes :

1. i/u : mfini (le vent) / mfunú (le besoin)
2. i/o : muti (l'arbre) / muto (la poussière)
3. i/ɛ : mis (les yeux) / mɛs (la table)
4. i/a : kilumb (le jour) / kalumb (le lapin)
5. e/a : kisél (les feuilles de manioc) / kisal (le travail)
6. ɛ/a : tɛm (la houe) / tam (la joue)
7. a/u : mán (le vin) / mún (la bouche)
8. a/o : káb (la part) / kob (la peau)
9. u/a : mpu (le chapeau) / mpa (la chemille)
10. u/o : kubúl (casser) / kubol (changer)
11. o/a : bito (la plaie) / bita (l'arc)
12. o/u : kukor (regarder) / kukúr (tromper)

De la distribution des phonèmes vocaliques : on appelle distribution d'une unité les caractères généraux des environnements possibles de cette unité. Tandis que l'environnement est spécifique à chaque enchaînement, la distribution est un terme générique couvrant la somme des environnements ou des positions.

Cependant, on appelle position « tout endroit d'une séquence où tout élément d'une structure susceptible d'être occupé par une unité. On dit que deux unités occupent la même position lorsqu'elles sont mutuellement interchangeables ou lorsqu'elles ne peuvent s'enchaîner (Martinet A., 1969 : 38-39). Considérés d'un point de vue synchronique, les phonèmes apparaissent dans trois différentes positions : la position initiale, la position médiane ou centrale et la position finale. Ainsi,

la distribution réelle des phonèmes vocaliques Songo de Mbakiyu peut être résumée et illustrée de la manière suivante :

1. /i/	: P.I	: --	
	: P.M	: mubil	: L'encens; libang (la machoire)
	: P.F	: ntswi	: Les cheux ; bii (nous)
2. /u/	: P.I	: --	
	: P.M	: múr	: Une personne ; kafúm (cuire)
	: P.F	: mpúu	: Le rat ; kutúu (sortir)
3. /e/	: P.I	: ---	
	: P.M	: bwel	: Le piment ; mabel (les poumons)
	: P.F	: me	: Moi ; nye (le scorpion)
4. /o/	: P.I	: -	
	: P.M	: komó	: Là ; kinshor (le moineau)
	: P.F	: nzo	: La maison ; bito (la plaie)
5. /ɛ/	: P.I	: -	
	: P.M	: nsɛn	: Le grillon ; kɛnɛ (voici)
	: P.F	: nzɛ	: Tu, toi ; bɛ (vous)
6. /ɔ/	: P.I	: -	
	: P.M	: ntsɔm	: La fleche; buzɔb (l'idiotie)
	: P.F	: -	
7. /ø/	: P.I	: -	
	: P.M	: bøsh	: Le cou
	: P.F	: -	
8. /œ/	: P.I	: -	
	: P.M	: bæsh	: Le cou
	: P.F	: -	
9. /a/	: P.I	: -	
	: P.M	: lilál	: L'orange ; kuwálá (vendre)
	: P.F	: nka	: Le pangolin; maba (les palmiers)

**Tableau n° 3 : Distribution des phonèmes vocaliques**

PHONEMES	POSITION INITIALE	POSITION MEDIANE	POSITION FINALE
/i/	-	+	+
/u/	-	+	+
/e/	-	+	+
/o/	-	+	+
/ø/	-	+	-

/ɛ/	-	+	+
/ɔ/	-	+	-
/œ/	-	+	-
/a/	-	+	+

Ce tableau des traits distributionnels laisse observer que les 9 phonèmes vocaliques se rencontrent assez rarement en position initiale des unités lexicales dans cette langue. En outre, les phonèmes /ɔ/, /œ/ et /ø/ n'apparaissent qu'en position médiane des mots.

Comme dans la quasi-totalité des langues Bantu congolaises du territoire de Bulungu, deux semi-voyelles sont attestées en Songo de Mbakiyu, à savoir : /y/ et /w/.

1. /Y/ est antérieure et palatale dans le thème nominal yaa (grand-frère ou grande-sœur) ; placée en position initiale et inter vocalique, elle acquiert le statut d'une consonne comme dans les mots : Kuya (venir, arriver) ; yam (le nid) ; Kuyil (chasser). Par contre, après une consonne et suivie d'une voyelle, /Y/ est une semi-voyelle par excellence dans les mots : Kubyel (être malade) ; mpye (seulement) ; mpyo (le froid).
2. /W/ est postérieur et labio-vélaire comme dans le thème nominal-vwa (neuf). En position initiale et intervocalique d'un mot, elle a le statut d'une consonne ; elle est cependant une voyelle après une consonne et suivie d'une voyelle. Les mots suivants laissent bien observer ce fait : mbwa (le chien) ; mabwaa (le luku) ; Ndzwen (les rotins) ; twan (le sangsue) ; Kwe (combien). Whal (prends) ; wob (lave-toi).

Pour constituer des unités linguistiques de niveau supérieur indispensables à la communication, ces phonèmes se combinent de diverses manières. Ainsi, les principales suites ou séquences vocaliques régissant ces phonèmes peuvent être identifiées dans le tableau n°3 suivant :

**Tableau n° 4 : Séquences vocaliques**

	i	e	ɛ	a	ɔ	o	u	ø	œ
i	-	ye	-	ya	-	yo	yu	-	-
e	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	-	-	-	-	-	-	-	-	-
a	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	-	-	-	-	-	-	-	-	-
o	-	-	-	-	-	-	-	-	-
μ	wi	we	wɛ	wa	-	Wo	-	-	-
ø	-	-	-	-	-	-	-	-	-
œ	-	-	-	-	-	-	-	-	-

L'examen minutieux de ce tableau révèle que bon nombre de ces phonèmes vocaliques sont incompatibles dans la mesure où ils ne se combinent jamais dans la chaîne parlée.

En voici quelques exemples :

1. / ye/: mbyel ( les jambes ) ; mundye ( le sommet ) ;
2. / ya /: makya ( la cigarette ) ; mazyam ( le cimetière ) ;
3. /yo/: mbyo ( les bras ) ; nkabishyo ( l'antilope ) ;
4. /yu /: mbakiyu ( nom propre du groupement )
5. /wi/: Kwim ( dix ) ; ngwin ( la perdrix )
6. /we/: bwel (deux), pwete (tranquille)
7. /wa/:Kutwal ( apporter ) ; bwal ( le village ) ; kunwa (boire) ;
8. /wo/: Kuwob (se laver)
9. /wɛ/: petwɛ (l'épaule) ; mutwɛ (la tête).

### III. Système consonantique Songo

Ce système évoque d'office la notion de phonèmes consonantiques. En linguistique moderne, phonèmes consonantiques est une expression qui désigne le terme traditionnel « consonnes ». La consonne est cependant un son comportant une obstruction totale ou partielle, en un ou plusieurs points du conduit vocal. La présence de cet obstacle sur le passage de l'air produit un bruit qui constitue la consonne ou un élément de la consonne. Ainsi, les différents phonèmes consonantiques du Songo sont identifiables dans le tableau 4 ci-dessous :

**Tableau n° 5 : Différents phonèmes consonantiques du Songo.**

	Bilabiales	Labio-dentales	Dento-alvéol	Apico-alvéol	Palatales	Vélares	Uvulaires
Sonores	B		d				
occlusives sourdes	p		t			k	
Sonores fricatives		v		z	ʃ(shi)		
sourdes		f		s			
VIBRANTE ROULEE							ʀ
LATERALE			l				
NASALES	m		n		ɲ(ny)	ŋ(ng)	
Sonores			dz, dʒ			gb	
AFFRIQUEES Sourdes			ts		ʈ(tsh)	kp	



En voici l'actualité :

- |           |                            |
|-----------|----------------------------|
| 1. / b/   | : [báy] : La planche       |
| 2. / p/   | : [pekipeki] : Le papillon |
| 3. / d/   | : [ndúnd] : Les légumes    |
| 4. / t/   | : [tan] : Le soleil        |
| 5. / k/   | : [kitu] : Le maïs         |
| 6. / v/   | : [mvul] : La pluie        |
| 7. / f/   | : [fakantum]: La jupe      |
| 8. / z/   | : [lizɔl] : L'amour        |
| 9. / s/   | : [musas]: La racine       |
| 10. / l/  | : [kulíl] : La pleurer     |
| 11. / r/  | : [bkubír] : Dormir        |
| 12. / m/  | : [maa] : La maman         |
| 13. / n/  | : [ná] : Qui, quel         |
| 14. / ny/ | : [nye] : Le scorpion      |
| 15. / ɸ/  | : [mbɔng]: L'argent        |
| 16. / dz/ | : [kidzu] : Le mortier     |
| 17. / dʒ/ | : [lidʒa] : Une coconote   |
| 18. / kp/ | : [kukpwa]: Mourir         |
| 19. / gb/ | : [kigba]: L'igname        |
| 20. / ts/ | : [ntsam]: La sueur        |
| 21. / c/  | : [macil] : Le sang        |
| 22. / ʃ/  | : [kushien]: Prendre       |

Peuvent bien illustrer le caractère distinctif de ces phonèmes les paires minimales suivantes :

- |         |  |
|---------|--|
| 1. b/m  | : bavina (une association) / mavina (un confluent) |
| 2. l/k  | : ndul (une cicatrice) / ndúk (un camarade)        |
| 3. z/t  | : nzál (la faim) / ntál (le prix)                  |
| 4. l/f  | : mvil (la pluie) / mvuf (le hibou)                |
| 5. k/m  | : kubil (appeler) / mubil (l'encent)               |
| 6. t/s  | : kital (le port) / kisal (le travail)             |
| 7. n/l  | : katsún (conduire) / katúl (couper)               |
| 8. v/t  | : kavini (unir) / katini (fruit)                   |
| 9. l/s  | : makal (la braise) / makas (les feuilles)         |
| 10. p/b | : mpil (la vipère) mbil (un jeune)                 |
| 11. k/t | : kiki (le tilapia) / kiti (la chaise)             |
| 12. n/r | : mún (la bouche) / múr (une personne)             |
| 13. s/m | : musas (la racine) / musam (un beau-frère)        |
| 14. b/s | : kibál (l'écorce) / kisal (le travail)            |
| 15. s/z | : nsal (les plumes) / nzál (la faim)               |

Les phonèmes / s /, / t / et / ts / en contact avec la voyelle palatale / i / changent de réalisation phonétique et se palatalisent ; ils se réduisent respectivement / ʃy /, / ty /, / Cy / : c'est le phénomène de la palatisation constaté dans ce système. Les mots suivants peuvent bien illustrer ce cas :

1. °sién → ° s + i → /ʃy / → ʃyén (prends)
2. °bunatsia → °ts + i → /cy / → bunacya (demain)
3. tián → °t + i → / ty / → tyán (cinq)

Considérant l'état actuel de la langue, les phonèmes consonantiques apparaissent dans trois positions différentes, à savoir : la position initiale, la position médiane et la position finale. Ainsi, les traits distributionnels qui régissent les phénomènes consonantiques Songo de Mbakiyu peuvent être résumés et illustrés de la manière suivante :

1. / b / : P.I : bwal (le village) ; baa (eux, ils, elle)  
P.M : libur (un fruit) ; kubwa (tomber)  
P.F : tib (les cacas) ; masúb (les urines)
2. / p / : P.I : petwe (l'épaule)  
P.M : lipáng (laparcelle) ; kupa (donner)  
P.F : -
3. / t / : P.I : táa (le papa) ; takan (la tante)  
P.M : kutun (réfuser) ; kutel (bouillir) ; kuta (lire)  
P.F : ng...t (nn gibecière) ; kutút (pager)
4. / d / : P.I : díi (l'œil)  
P.M : kudiwa (se promener) ; kudia (manger)  
P.F : ndund (les gumes) ; nzonkand (l'école)
5. / k / : P.I : kapir (noir) ; kusáal (rester)  
P.M : mukab (la ceinture) ; kukwir (se oindre)  
P.F : kuyantik (commencer)
6. / m / : P.I : mukan (la femme) ; mwân (l'enfant)  
P.M : kumon (voir) ; kumín (avalier)  
P.F : nkam (cent) ; kúbum (chanter)
7. / n / : P.I : ndi (lui, il, elle) ; ntáb (la chèvre)  
P.M : nkan (la nuit) ; linkwin (un bois de chauffage)  
P.F : nkan (la pintade) ; kuwen (partir) ; nwín (l'oiseau)
8. / ɲ / : P.I : ngɔm (le tam-tam) ; ngomb (la vache)  
P.M : bangáng (les guérisseurs) ; bangwen (les crocodiles)  
P.F : ngúng (la cloche) ; mapang (les parcelles)
9. / ʃ / : P.I : nye (le scorpion)  
P.M : banye (le scorpion)  
P.F : -
10. / f / : P.I : fakantum (la jupe)  
P.M : kufut (payer) ; kufil (demander)

	P.F	:	mvuf (le hibou)
11. / v /	: P.I	:	-
	P.M	:	kuvini (unir, rassembler) ; mvre (l'année)
	P.F	:	-
12. / s /	: P.I	:	suk (la chamber); sabat (la chaussure)
	P.M	:	linsar (lacôte) ; nsak (le jeu)
	P.F	:	kipis (l'habit ; nkwes (les éperviers)
13. / z /	: P.I	:	z...n (le marché) ; zum (le ventre)
	P.M	:	manza (l'eau) ; nzo (la maison)
	P.F	:	-
14. / ʃ /	: P.I	:	shién (prends)
	P.M	:	kushiol (choisir) ; kuwishi (cacher)
	P.F	:	-
15. / kp /	: P.I	:	-
	P.M	:	kukpwa (mourir)
	P.F	:	-
16. / gb /	: P.I	:	-
	P.M	:	kigba (l'ihname)
	P.F	:	-
17. / l /	: P.I	:	linzu (une arachide) ; litan (la branche)
	P.M	:	malál (les oranges) ; mulángál (la bouteille)
	P.F	:	mulíl (la limite) ; kutwal (apporter)
18. / c /	: P.I	:	cúl (coupe)
	P.M	:	kuca (descendre) ; kucul (couper)
	P.F	:	-
19. / dz /	: P.I	:	dzin (le nom)
	P.M	:	bidzu (les pilons)
	P.F	:	-
20. / dʒ /	: P.I	:	-
	P.M	:	lidʒa (une coconote)
	P.F	:	-
21. / ɲ /	: P.I	:	-
	P.M	:	muniere (un vieux)
	P.F	:	kukor (regarder) ; water (le premier)
22. / ts /	: P.I	:	-
	P.M	:	ntsɔm (la flèche)
	P.F	:	-

**Tableau 6: Distribution des phonèmes consonantiques**

Phonèmes	Position initiale	Position médiane	Position finale
B	+	+	+
P	+	+	-
T	+	+	+
D	+	+	+
K	+	+	+
M	+	+	+
N	+	+	+
ŋ	+	+	+
	+	+	--
F	+	+	+
V	-	+	-
S	+	+	+
Z	+	+	-
ʃ	+	+	-
L	+	+	+
R	-	+	+
Kp	-	+	-
Ts	-	+	-
Dz	+	+	-
Dʒ	-	+	-
C	+	+	-
Gb	-	+	-

De ce tableau il ressort que les phonèmes / v /, / kp /, / ts /, / dʒ / et / gb / n'apparaissent qu'en position médiane des unités lexicales ; les phonèmes uvulaire / r / est introuvable en position initiale. Par ailleurs, les phonèmes / p /, / c /, / z /, / ʃ /, / dz / et / / ne se retrouvent pas en position finale des mots. Tandis que tous les autres phonèmes se rencontrent fréquemment dans les trois différentes positions des mots de cette langue.

Deux unités ayant la même distribution sont en distinction équivalente. En outre, elles sont en corrélation libre si elles sont interchangeables sans différenciation sémantique. Ainsi sont-elles appelées des allophones ou variantes libres (DUBOIS J. et al., 1973 : 97). Sont cependant des variantes ou allophones libres en Songo de Mbakiyu les phonèmes consonantiques / ts / et / c /, / k / et / kp /, / dz / et / dʒ /. En voici quelques illustrations :

1. °nswem → ndzwem (les rotins)

2. °kukwa → kukpwa (mourir)  
 3. °kutsul → kucul (couper)

Par contre, deux unités phonèmes sont en opposition, en distribution contrastive ou complémentaire si leur commutation entraîne un changement de signification. C'est ainsi qu'on les appelle des allophones ou variantes complémentaires ou contextuelles (MOUNIN G., 1974 : 176). Car leur substitution dans le même environnement aboutit à une différence sémantique. Les quelques cas d'allophonie combinatoire observés dans cette langue de Mbakiyu sont les suivantes :

1. / N / et / M /. Ce qui peut être schématisé comme suit :  
 / m /+ occlusives (b,p) → °N :mpa (la chemille) ; mbwa (le chien)  
 / n /+ dentale + fricatives occlusives (k, t, d, s, z, ... ° / N /: ndúnd (les légumes), nkoo (la poule), ntáb (la chèvre)
2. / l + i / → n – l/n : litan (branche (s)) ; linkwes/nkwes (épervier (s)) ; lipang/ mpang (parcelle s))

Quant aux combinaisons des consonnes, le seul cas le plus fréquent dans la langue est celui qui est séquences (conséquences) consonantiques différentes ; le Songo de Mbakiyu ignore résolument la succession des consonnes identiques.

Hormis les séquences de types NCS (Nasale-consonne-semi-voyelle) qui sont les moins fréquentes, la combinaison la plus régulière est NC (Nasale-consonne). C'est dire que cette langue atteste beaucoup de complexes à nasale dont les constituants sont : Nasale + occlusive ; Nasale + fricative ; Nasale + affriquée.

Ainsi, les séquences nasales les plus couramment rencontrées sont les suivantes : /mb, mp ; mf, mv, nd, nt, nk, ns, nz, ndz, nts, nc, .../. En voici quelques exemples : mbaa ( les noix de plame) ; mpa, (la chenille) ; nkwas ( les éperviers) ; mfuk(la dette) ; mfum (le chef) ; mvul (la pluie) ; nsak (le jeu) ; ntswi (les cheveux) ; ndzwem (les rotins) ; ndúk (un ami) ; ntál (le prix) ; nzu (les arachides) ; nsembwar (sept).

### III. SYLLABE

Mounin (cité par Nkwata , 2020) définit la syllabe comme étant la structure fondamentale qui est à la base de tout regroupement des phonèmes dans la chaîne parlée. Cette structure se fonde sur le contraste des phonèmes traditionnellement appelés voyelles et consonnes.

Autrement dit, la syllabe est toute tranche de la chaîne parlée affectée d'un ton dans les langues à ton. Langue Bantu à ton, le Songo de Mbakiyu atteste deux types de syllabes, à savoir la syllabe ouverte qui porte une voyelle à sa fin et la syllabe fermée comportant une finale consonantique.

Les exemples suivants en sont les plus illustratifs :

mis (les yeux) → syllabe fermée

zúm (le vente) → syllabe fermée

kisal (lettravail) → ki : syllabe ouverte ; sal : syllabe fermée

kutan (compter) → ku : syllabe ouverte ; tan : syllabe fermée

ke (l'œuf) syllabe ouverte

L'on notera cependant que la fréquence de la syllabe ouverte est nettement inférieure à celle de la syllabe fermée car la plupart des mots Songo ont une finale consonantique. Du point de vue structurel, la syllabe présente plusieurs formes dans cette langue. Ainsi, les principales structures syllabiques qu'on y reconnaît sont les suivantes :

1. N (Nasale syllabique) : N-danda (l'anguille) ; N-ka (le pangolin)
2. CV (consonne-voyelle) : ku-tu (sortir) ; ku-pa (donner) ; mu-ti (l'arbre)
3. CVV (consonne-voyelle- voyelle) : ku-dia (manger) ; táa (le papa) ; máa (la maman)
4. CVC (consonne-voyelle- consonne) : tam (la joue) ; ku-tál (dire) ; mas (l'huile)
5. CSV (consonne-semi- voyelle-voyelle) : kwé (combien) ; ku-nwa (boire) ; ku-bwa (tomber)  
NSVN (Nasale-semi- voyelle- voyelle Nasale -) : bangwas (les crocodiles) ; ba-ngwas (les oncles)
6. NCVC (Nasale- consonne-voyelle- consonne) : li-nsar (la côte) ; ki-nkas (la chose)

#### IV. Conclusion

Cette étude relève de la phonologie, plus particulièrement de la phonématique, un domaine des phonèmes segmentaux analysés sur l'axe des combinaisons et sur l'axe des commutations en tant qu'éléments de base de toute communication sociale. Les distributions éventuelles et les diverses combinaisons phonétiques ainsi que la syllabe ont fait l'objet de notre description sur l'axe syntagmatique. Tandis que sur le plan paradigmatique, nous avons examiné les oppositions significatives en vue d'en démontrer la pertinence par le procédé de commutation ou permutation.

Ainsi pareille étude nous a-t-elle permis de ressortir les structures phonématiques ou unités phonétiques qui constituent le soubassement même de l'intercommunication quotidienne des membres de cette communauté linguistique Songo de Mbakiyu. En outre, cette dernière a révélé le mécanisme de ces phonèmes comme des unités purement fonctionnelles au sein du système.

De cette analyse succincte, il ressort finalement que du point de vue segmental, le Songo de Mbakiyu fonctionne avec 9 phonèmes vocaliques dont certaines sont nasalisés devant une nasale simple ou un complexe nasal, 2 semi-voyelles ainsi que 22 phonèmes consonantiques. Quant à la syllabe, elle y est tantôt ouverte, tantôt fermée avec une variété des structures.

Somme toute, loin de l'exhaustivité et de la perfection, cet outil se veut plus une esquisse phonématique qu'une véritable étude phonologique fouillée. Ainsi donc, eu égard à l'immensité du champ d'investigation linguistique Songo, nous osons croire que d'autres chercheurs y apporteront

leur modeste contribution avec des études similaires sur la prosodie, la morphosyntaxe ou la lexicologie.

### **Bibliographie**

Bkiene M. & Sima, K. (1992). Le Mfung, une des valeurs culturelles chez les Mpur de la collectivité Dwe. *Pistes et recherches*. Vol.7. 83-108

Debeaucorps, H. (1941). *Les Basongo de la Luniungu et de Gobari*. Bruxelles : éditions IRCB,

Dubois, J. et al. (1973). *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse.

Martinet A. (1969). *La Linguistique, Guide alphabétique*. Paris : Deno.

Martinet, A. (1966). *Eléments de linguistique générale*. 2<sup>ème</sup> éd. Paris : Armand Colin.

Mounini, G. (1974). *Dictionnaire de Linguistique*. Paris : P.U.F.

Niamasula M.W. (2014). Phonèmes Segmentaux en Yans, Parler du groupement Mpene Munkoko dans le secteur Niadi-Nkara. *Pistes et Recherche*. Vol. 30. n°2. 105-120

Nkwata, M.R. (2020). *La morphologie du Kiyans 1385b, parler de Kipata, Secteur de Kidweme, Territoire de Bagata*. Mémoire de licence. ISP/BULUNGU. Bulungu.

Vansina J. (1965). *Les anciens royaumes de la savane*. Léopoldville : IRES.

### **NZOKO KONGO**

Assistant à l'Institut Supérieur Pédagogique de  
BULUNGU. Province de Kwilu. République  
Démocratique du Congo